

seul poêle de la maison. Je place ma table et ma chaise sur le chemin de ses rayons et pendant cinq heures nous faisons notre devoir, de compagnie ; lui, me réchauffant le dos et les pieds ; moi pensant et écrivant. A midi, dîner. En quittant la table, je prends mon chapeau, et je sors pour visiter les personnes ou les choses, et je ne rentre qu'entre cinq ou six heures. Bréviaire et lecture des journaux, à 7 heures souper. A 8 heures, travail, jusqu'à dix heures. C'est le moment habituel de ma conversation écrite avec vous, et ce n'est pas le moins agréable. Mes journées se ressemblent, excepté les trois jours de corvée que m'a imposés mon mémoire ; excepté certains soirs quand je vais à la Propagande ; alors je soupe à 5½ heures, et je ne rentre que vers 8½ heures. Du reste ces visites ne changent rien aux autres divisions de la journée.

Je parle et vous ne lirez ces paroles qu'à la fin du mois. Nous sommes donc bien loin. Au revoir.

(A suivre)

---

#### PENSÉES.

Le plus grand défaut pour une femme, c'est d'être homme.

Dieu a posé le travail pour sentinelle de la vertu.

Ne plaisantez jamais qu'avec des gens d'esprit, — disait fort sensément Pope.

Que d'hommes sont les charpentiers de leurs propres croix !

La bonne humeur est une puissance.

La fierté du cœur est celle des honnêtes gens ; la fierté des manières est celle des sots.

Aux bonnes salades il faut plus d'huile que de vinaigre.

Il me faut toujours du ciel dans les yeux.

La femme est une fleur qui n'exhale son parfum que dans l'ombre.